



## 27e dimanche ordinaire C

2 octobre, 2022.

C'est bizarre comment les choses arrivent. Je viens tout juste de terminer un texte sur ma foi, et aujourd'hui je vous propose de raviver notre foi à partir des lectures de ce dimanche.

Lors de notre baptême, nous avons reçu de Dieu le don de la foi. L'Esprit de force, d'amour et de sagesse. Avec juste un peu de foi, nous pouvons réaliser avec lui des choses surprenantes.

Mais tout d'abord c'est quoi la FOI? Beaucoup disent avoir la foi, mais de quelle façon pouvons-nous savoir que nous avons la foi?

Je me suis souvent posé la question moi aussi; je me souvenais de cette phrase que Jésus avait dit aux apôtres. À un moment donné les apôtres manquaient de confiance pour pouvoir remplir la mission que Jésus leur avait donné, et ils lui demandèrent d'augmenter leur foi. C'est alors que Jésus, sans vouloir s'embarquer, évite de se lancer dans des propos visant à évaluer la grandeur de la foi. Il leur répond en disant : « Si vous aviez de la foi, gros comme un grain de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : "Déracine-toi et va te planter dans la mer" et il vous aurait obéi. »

Souvent j'ai eu l'idée de faire changer les choses en pensant que ma foi était assez grande, mais je n'ai pas réussi. Ce qui importe avant tout, c'est de compter sur Dieu. Et quand on lit cet Évangile, on se demande « mais quel est le rapport entre la foi et le serviteur ». C'est que Jésus a voulu démontrer que ce n'est pas la grandeur de la foi qui importe, mais de rester au service et laisser la puissance de Dieu agir.

Le serviteur dans la deuxième parabole de l'évangile de ce jour, nous parle d'un serviteur qui vient de terminer sa journée de travail aux champs et qu'en rentrant il revêt sa tenue de service et continue de servir son maître en lui préparant le repas. Il accomplit son travail humblement, sans attendre de gratitude ni de privilèges. En fait, il n'accomplit que son travail.

Oui, la foi est un don de Dieu, une grâce immense que nous recevons au baptême. C'est l'Esprit de force, d'amour et de sagesse qui nous permet de vivre et de tenir bon dans les épreuves. Dans les moments les plus douloureux, nous ne réagissons pas toujours tout de suite : nous pouvons pleurer, appeler au secours, faire monter vers Dieu notre colère ou notre révolte. Et je l'ai fait, lorsque notre fille de 18 ans est décédée dans un accident de la route.

Tout comme Habacuc et Job, qui ont imploré Dieu; « Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler, sans que tu entendes? Pourquoi Dieu donne-t-il la vie à une femme dont la route est sans issue? » Oui, j'ai fait des remarques semblables lorsque mon épouse a été affectée par la maladie, le cancer et qu'elle en est morte.

Et j'ai pensé à Jésus sur la croix en proie à des douleurs atroces, lui aussi a crié vers son Père : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? », mais il a aussi rajouté : « Père que ta volonté soit faite et non la mienne. » C'est ainsi qu'il a fait confiance à Dieu son Père en affrontant la mort pour accéder à la résurrection.

Un bel exemple de confiance en la promesse du Christ m'a été offert par mon épouse juste avant de quitter ce monde; elle m'a demandé de prier avec elle, car Jésus s'en venait la chercher, et j'y crois, car moi aussi j'ai confiance en sa promesse.

J'ai la foi, et je crois que le Seigneur tiendra sa promesse de bonheur et de paix. Il ne nous demande rien au-dessus de nos forces, il nous demande simplement d'entrer humblement dans son projet d'amour et de croire en lui, de nous en remettre à lui. Juste un peu de foi permet de réaliser de grandes choses, même si ça nous semble impossible, car sa puissance ne nous appartient pas.

Avec nos efforts de bonté, de générosité, d'ouverture et de service aux autres, le Seigneur fait des choses extraordinaires dans l'ordinaire de nos vies. Le Seigneur nous fait prendre part à son œuvre d'amour. Révéler cet amour dans nos milieux, vivre selon l'Évangile, l'annoncer, le transmettre, c'est notre mission de croyants et croyantes. Cette tâche peut nous sembler difficile, en effet, comment parler de Dieu avec des collègues, des amis ou même des membres de nos familles quand ces personnes font preuve d'indifférence, ou même de mépris pour tout ce qui a trait à la religion?

Devant la maladie et la mort, face aux catastrophes écologiques comme nous venons d'être témoins, il y a des horreurs dans le monde comme les guerres; nous nous sentons impuissants. C'est là l'importance de ranimer notre foi comme le dit saint Paul dans la deuxième lecture : « Ravive le don gratuit de Dieu, ce don qui est en toi ». Comment y arriver?

En échangeant avec d'autres personnes qui partagent notre foi. En participant à des sessions qui parlent des différents aspects de la tradition chrétienne. Mettons Jésus au centre de notre vie en développant une relation d'amitié intime avec lui, par la prière et la méditation de sa parole.

Sachons faire confiance en Dieu! Il ne fera pas les choses à notre place, mais il nous donnera la force et le courage pour tenir bon et rester porteurs d'espérance et de joie en ce monde souvent indifférent. RAVIVONS NOTRE FOI!

AMEN!